



## MAISON GÉNÉRALE

### LAVALLA200> – 2020

Huit généreux maristes terminent les 10 semaines de préparation et de discernement « on line » afin de participer au [projet Lavalla200>](#). Ce sont : María Liezel N. Igoy (Asie Orientale) Rubén Galago Monteron et Sylvia Martínez García (Compostelle), Mayra Lleana Guttérrez Márquez, Maniana Elisa Morones Muñoz, Esmeralda Caudel Medrano et Denis Hernández Sánchez (Mexique Occidental), et le f. Luis Sanz de Diego (Santa María de los Andes).

Cette fois, il n'y a qu'un frère et une anglophone anglaise. Lors de chaque rencontre, nous avons deux traducteurs très compétents parmi nos maristes d'Espagne. Le programme de



préparation comprenait trois sessions de trois heures chaque semaine, en plus des nombreuses sessions d'Ennéagramme, d'accompagnement personnel chaque semaine et d'un temps de partage en petites fraternités virtuelles. Nous avons la chance que nos animateurs d'ateliers habituels possèdent bien l'art des présentations en ligne. En général, l'expérience fut appréciée très positivement par les candidats; certains d'entre eux ont eu à équilibrer leur participation à cause de leurs engagements professionnels. Bien que rien ne remplace le travail quotidien lorsqu'il s'agit de se préparer à la vie et à la mission dans une communauté interculturelle, un véritable sentiment de proximité, de confiance et d'appartenance s'est développé, même au-delà des océans qui nous séparaient. Peut-être qu'un jour ils pourront se rencontrer face à face... À la fin du programme, on a préparé un « Pacte » qui exprime leur expérience et leur engagement ([English](#) | [Español](#)).

Les frères Luis Carlos Gutiérrez, Vicaire général, et Óscar Martín, Conseiller général ont rencontré les candidats, et actuellement, ceux-ci travaillent avec le F. Ernesto Sánchez, Supérieur général, afin de déterminer leur lieu d'engagement. C'est après que l'on organisera une célébration et une fête



virtuelle d'envoi! Par ailleurs, comme toujours et plus encore actuellement, les voyages et les visas seront un défi majeur cette année. Certains des nouveaux « gradués » ne laisseront pas leurs occupations actuelles pour le moment.

Le F. Ernesto a également remercié récemment ceux qui terminent leur implication et leur service dans ces communautés en juillet et août (un autre groupe terminera en décembre) :

- À Moinești (Roumanie) : Francisco Decasaro et Nacy Alexandra Prochnow (Brésil Centre-Sud) et le F. Barsén García Alonso ont complété trois ans.
- À Atlantis (Afrique du Sud) : María Biobillo (Compostelle) et le F. Pietro Bettin (Méditerranée) ont complété trois ans.
- À Holguín, (Cuba) : le f. Jong Acosta (Asie de l'Est), a complété un an et demi.
- À Syracuse : Rosa Schiaffino (Méditerranée) a complété deux ans et elle est prête à continuer dans une autre communauté de Lavalla200>
- À Mount Druitt (Australie) : Argelia Hernández Mendoza et Rodrigo Gris Castro (Mexique Occidental) ont complété trois ans et demi.

## SAINTS MARISTES

## FRÈRE LYCARION – ASSASSINÉ LE 27 JUILLET 1909

**Qui était frère Licarion?**

Il a vécu dans ce milieu rural où il est formé et où il a travaillé jusqu'à l'âge de 18 ans. Sa jeunesse se passe d'une manière ordinaire jusqu'à ce qu'il décide de demander à entrer dans la Congrégation mariste, mu par le souci qu'il a pour l'éducation des jeunes et des enfants dans le besoin. Quand il est entré dans l'Institut mariste, il a reçu le nom de Licarion. C'était le 15 août 1888. Après une longue période d'études religieuses et profanes, son idée de consacrer toutes ses forces à l'éducation chrétienne des jeunes et des enfants dans le besoin avait mûri.

Il était un frère mariste, né en Suisse, dans le petit village de Bagny, canton du Valais, le 21 juillet 1870. Ses parents étaient Maurice Eugène et Marie Virginie. Ils formaient une petite famille parmi les petits propriétaires terriens ou agricoles qui vivaient en excellents chrétiens.

**En Espagne**

Il officialise sa consécration à Dieu dans l'Institut des Frères Maristes. Après avoir terminé la première étape de sa formation, frère Licarion a été envoyé en Espagne. À Mataró (Barcelone), il poursuit sa formation et se perfectionne dans la langue espagnole. En même temps qu'il étudie, il se prépare à la pratique de l'enseignement à Gerona et à Torello (Barcelone).

À Canet de Mar (Barcelone), pendant cinq ans, il réalise un grand travail comme éducateur et directeur.

De là, les Supérieurs l'ont envoyé à Arceniega ((Álava), où il dirige l'école que les Frères ont dans cette ville.

Ses qualités personnelles et les fruits extraordinaires qu'il récolte comme éducateur et directeur amène les Supérieurs à penser à le nommer pour diriger l'école que le Patronato Obrero de Saint-Joseph – Association des Travailleurs – dans le quartier Pueblo Nuevo, à Barcelone, offert aux Frères Maristes.

Le frère, malgré que la mission fût difficile et compliquée, a accepté sans épargner aucun effort. Il se mit au travail et a ouvert les portes de l'école le 1er septembre 1906. Les débuts ont été très difficiles: la maison des frères est lapidée à plusieurs reprises; les insultes sur la voie publique sont fréquentes. Pendant quelque temps, les frères ne sont même pas en mesure de sortir dans la rue.

La pédagogie du frère Licarion est basée sur la pratique, l'ordre et le bon goût. Les parents ont très vite apprécié les progrès de



leurs fils et le dévouement des religieux, et ils se sont rangés du côté des frères et du directeur.

Mais très vite, cette vie si pleine d'espérance fournie par les professeurs et des parents a tourné court.

**La Semaine Tragique**

Dans ce bref résumé biographique du frère Licarion nous évitons les aspects socio-politico-religieux de la Semaine Tragique. Nous ne les mentionnons qu'en tant que cadre de sa mort.

Le 26 juillet, il y a grève générale, dont l'objet est de « protester contre la guerre et les abus du Gouvernement. »

À 9 heures du matin, la grève est générale à Pueblo Nuevo et dans d'autres quartiers. À 11h30 du soir, un groupe d'hommes et de femmes se trouvent devant l'Obrero Patronato de Saint-Joseph sur la rue Wad-Rass et brisent tout ce qui est à leur portée. La police a été appelée, mais quand elle est arrivée, il était trop tard le bâtiment était en feu sur les quatre côtés. Les forces de l'ordre ne pouvaient que protéger les Maristes pour les emmener à leur résidence tout près.

**Le martyr**

Le 27, la journée commence dans l'attente. Dans Pueblo Nuevo, les masses sont mobilisées avec l'intention de prolonger ce qui a été commencé au Patronato de Saint-Joseph et les Frères sont invités à sortir de leur résidence par une personne connue. Il les convainc de le suivre sans aucune crainte, les assurant que c'était le bon moment pour sortir de la maison et de marcher sans danger, malgré les tirs fréquents dans les rues de Pueblo Nuevo. Ils le croient et descendent, portant la soutane, suivant ce faux ami. Dès que le premier – le directeur – arrive à la rue, le faux ami crie aux révolutionnaires qui étaient dispersés. Les voici ! alors qu'un coup de feu est entendu. Les Frères, terrifiés, se réfugient où et comme ils peuvent, se cachant rapidement là où il y avait des portes ouvertes... Frère Licarion qui était en tête a été abattu et blessé. Il se dirige vers le mur en face. Là, il tombe à genoux, blessé mortellement, et achevé par les révolutionnaires, il joint les mains et prie en recommandant son âme à Jésus et à Marie et en pardonnant à ses assassins.

Son corps a été transporté à l'hôpital où il est resté plusieurs jours. De là, il est emmené au cimetière sud-est (Montjuich) et enterré dans une fosse commune comme un inconnu. Il est le premier martyr mariste d'Espagne et, en tant que tel, aussi humble dans la mort que lors de son enterrement.

### Qui était frère Licarion ?

En tant que professeur, il était admirable, sacrifié, zélé pour le bien de ses élèves. Il a préparé ses cours avec beaucoup de soin autant sur le plan pédagogique que littéraire. Il avait le don d'une belle écriture. Tous les jours, il écrivait en rouge, dans le cahier de chaque élève, la phrase ou les lettres de modèle que les élèves devaient copier au cours de la classe correspondante. Il expliquait les lectures avec un grand intérêt et clarté selon les canons pédagogiques maristes, mais il a fait un effort très particulier sur l'explication du Catéchisme de la Doctrine Chrétienne, et même avec le plus grand soin, si possible, au catéchisme du samedi. Il faisait tout en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie envers qui frère Licarion avait une grande dévotion.

### Frère Licarion:

Savait stimuler et encourager les élèves en leur donnant de petites récompenses, en les louangeant ou par des réprimandes paternelles toujours données au temps voulu, et, en classe, il avait établi deux camps appelés le « camp romain » et le « camp carthaginoise ». Chaque mois, les deux camps relevaient un défi et les élèves du camp gagnant faisaient une sortie un après-midi tandis alors que les autres resteraient en classe à travailler.

Il aimait l'appréciation des habitants de la ville et il était connu comme le saint frère.

Il se distinguait en particulier par ses relations sociales de telle sorte que, après un an, il avait déjà gagné la confiance de tout le monde à cause de son travail et de son affection.

Il a été persécuté et assassiné pour avoir gardé sa foi et la religion du Christ, pour avoir pratiqué les œuvres de miséricorde, enseignant à ceux qui étaient dans l'ignorance et pour avoir vécu la vie religieuse comme le chemin sûr pour se donner aux autres. C'était un martyr qui sut comment verser son sang avec le sourire aux lèvres et les prières dans le cœur.

Il était un simple professeur d'école d'une école pauvre, et au milieu des garçons qui sont allés à son école, il diffusait l'amour de Jésus par sa vie d'amour et de sacrifice.

### Sur le chemin de la sainteté

En janvier 1967, l'archevêque de Barcelone, Don Marcelo Gonzalez Martin, a nommé un tribunal pour commencer le processus diocésain de canonisation du frère Licarion. En novembre 1967, le tribunal a remis toute la documentation du procès pour être déposé à la Congrégation des Causes des Saints.

## BRÉSIL

# UNE UNIVERSITÉ MARISTE CITÉE COMME L'UNE DES MEILLEURES D'AMÉRIQUE LATINE

L'Université Pontificale Catholique de Rio Grande do Sul (PUCRS), de la Province du Brésil Sud-Amazone, est parmi les 20 meilleures universités d'Amérique Latine, selon la classification internationale publiée, le 7 juillet, par Times Higher Education (THE) Latin America 2020. La PUCRS est présentée comme la meilleure institution privée de la région sud du Brésil et occupe le second rang parmi toutes les universités privées brésiliennes.

Dans l'évaluation faite par la Times Higher Education – qui, cette année, comprend 1,400 universités de 92 pays – la PUCRS se détache spécialement dans les domaines de citations, de recherche, d'enseignement et de perspective internationale. Cette reconnaissance récompense l'effort de l'institution Mariste pour améliorer le niveau éducatif dans ses différentes sphères et dans l'effort d'engagement de l'institution dans la promotion de la connaissance et la coopération internationale. Depuis 1994, la PUCRS est soutenue par l'Union Brésilienne d'Éducation et d'Assistance (UBEA), entité civile du Réseau Mariste.

### L'Université Pontificale Catholique de Rio Grande do Sul (PUCRS)

Le F. Evilázio Teixeira est le Recteur de la PUCRS. L'université a



été fondée en 1931 alors qu'était lancé le Cours Supérieur d'Administration et de Finances. Elle fut reconnue comme université le 9 novembre 1948. Actuellement, elle rejoint environ 30 mille étudiants, plus de 140 mille diplômés, 63 options au niveau de la licence, 23 options pour la maîtrise, 21 pour le doctorat et plus de 100 spécialisations. Après 63 ans, l'Institution se présente comme l'une des meilleures du pays avec 89% de ses professeurs détenant un titre de maîtrise ou de doctorat. On compte plus de 200 laboratoires pour les activités d'enseignements et de recherche; il y a de plus un Hôpital Universitaire, un Département de Sciences et Technologie (Tecnopuc), un Musée de Science et Technologie (MCT), un Département des Sports, un théâtre et un Centre de Congrès.



NIGERIA

# LES PRINCIPAUX ACTEURS DES ÉCOLES MARISTES SE RÉUNISSENT POUR EXAMINER LE MANUEL DE SERVICE DES ÉCOLES MARISTE

Les principaux acteurs des écoles maristes du Nigeria ont tenu une réunion avec le supérieur provincial, le 18 juillet 2020, à l'école polytechnique mariste d'Umuchigbo-Iji Nike, à Enugu.

Parmi ces acteurs clés figuraient certains membres du conseil d'administration des écoles maristes, des membres de la commission des finances et des directeurs et des adjoints d'école.

L'objectif de la réunion était de procéder à un examen final du Manuel de service des écoles maristes de la province et d'autres documents connexes. L'occasion a également été mise à profit pour faire le point sur les cours en ligne qui ont lieu dans les écoles maristes depuis la fermeture des écoles, par le gouvernement fédéral du Nigeria, à la suite de la pandémie du corona virus.

Dans son discours de bienvenue, le supérieur provincial, frère Vincent Abadom, a souhaité la bienvenue à tous les participants et les a remerciés d'être venus malgré la pandémie du covid-19. Les participants venaient de toutes les écoles maristes du Nigeria.

Les points forts de l'événement ont été les discussions de groupe, la présentation des rapports de groupes, les interactions libres entre les participants, les rafraîchissements, la visite des installations de l'école polytechnique mariste, entre autres.

Dans ses remarques finales, le provincial a remercié tous les participants pour leurs contributions et leur participation active à la réunion. Il a remercié tout particulièrement les collègues laïcs pour leur participation à la réunion.



## monde mariste

SYRIE: FORMATION DES MARISTES BLEUS

ESPAGNE: MAISON MARISTE EL ESCORIAL – PLAQUE POUR L'ACCUEIL DU PERSONNEL DE SANTÉ PENDANT LA QUARANTAINE

ESPAGNE: NAVALGUIJO, ÁVILA



MEXIQUE: FRÈRES MARISTES DANS LA « CASA DE CHAMPAGNAT »

PHILIPPINES - LEBAK, SULTAN KUDARAT

ALLEMAGNE: MARISTEN-GYMNASIUM FURTH

## MAISON GÉNÉRALE

## F. KEN MCDONALD PARLE DES ENSEIGNEMENTS ET DES DÉFIS DE LA COVID-19

**Q**ue signifie être Mariste dans cette nouvelle réalité ? C'est la question à laquelle répond le frère Ken McDonald, Conseiller général, en parlant de l'apprentissage et des défis provoqués par la crise provoquée par le COVID-19.

« Je pense qu'une des priorités sera celle d'être en communion », mentionne le Frère Ken, de la Maison générale, dans la vidéo que nous partageons ici-bas.





## TIMOR ORIENTAL

## UNE NOUVELLE COMMUNAUTÉ NAÎT À LAUTÉM

Les Frères Maristes sont présents au Timor Oriental depuis l'an 2000. En 2013, la Province d'Australie a proposé à UMBRASIL d'envoyer des éducateurs (frères et laïcs), dans le but d'ouvrir une nouvelle école mariste au Timor Oriental, une initiative appuyée par le gouvernement de ce pays. En 2018 sont arrivés les frères Manoel Soares (Brésil Centre-Nord) et João Batista Pereira (Brésil Centre-Sud). Pendant que se planifiait le projet, les deux frères se sont joints à d'autres maristes pour aider dans le domaine de l'éducation à l'Institut Catholique (frère Manoel) et à la formation des candidats à la vie religieuse (frère João Batista). Finalement, le 4 juillet, les deux frères ont pu inaugurer la nouvelle communauté à Lautém, où naîtra une nouvelle école sur un [terrain acheté il y a quelque temps](#). Le F. Manoel nous raconte les débuts de l'expérience communautaire à Lautém.

« Une des premières propositions qui faisait partie du projet de construire une école au Timor Oriental par la Province d'Australie était que les frères missionnaires puissent vivre à Lautém, au presbytère, avec le Père Joaquim : celui-ci a joué un rôle important dans la recherche d'un terrain pour la construction de l'école. Cependant, le presbytère n'avait pas assez de chambres pour loger deux ou trois frères de façon permanente.

Il y avait, à côté du presbytère, une autre maison, mais dans des conditions très précaires. Quand le Provincial d'Australie, le frère Peter Carroll, a visité Lautém, il a constaté les conditions inadaptées de cette construction et a autorisé que se fasse une restauration générale pour accueillir la future communauté mariste. La nouvelle structure compte six chambres, une grande salle, un réfectoire et une cuisine.

Le 4 juillet de cette année, les frères João Batista et Manoel Soares ont pu faire leur première expérience communautaire dans cette nouvelle résidence : celle-ci appartient à la paroisse de Lautém, mais elle a été mise à la disposition de la Province d'Australie pour une période de sept ans.



Ce n'est pas encore une communauté définitive, étant donné que les deux frères continueront leurs activités à Baucau au cours du deuxième semestre de 2020. Le frère João poursuivra son travail de formation avec les aspirants, et le frère Manoel continuera d'enseigner le portugais à l'Institut de Formation des Enseignants, au moins jusqu'à décembre de cette année. Cependant, la nouvelle maison permettra, tant aux frères qu'aux aspirants, de s'y rendre, durant les fins de semaine, pour y faire du travail pastoral avec les jeunes de cette communauté paroissiale. »

**Institut des Frères Maristes - Maison Générale**

Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italy - [comunica@fms.it](mailto:comunica@fms.it)

**Website**

<http://www.champagnat.org>

**YouTube**

 <https://www.youtube.com/user/champagnatorg>

**Facebook**

 <https://www.facebook.com/fmschampagnat>

**Twitter**

 [https://twitter.com/fms\\_champagnat](https://twitter.com/fms_champagnat)